

Mars 2022
n°216

VIE DIOCÉSAINES

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



© Pexels

>> L'ECHO DES SERVICES

Pasotrale des migrants :
un couloir humanitaire en
projet

>> VIE DU DIOCÈSE

Dossier vivre le
Carême dans notre
diocèse

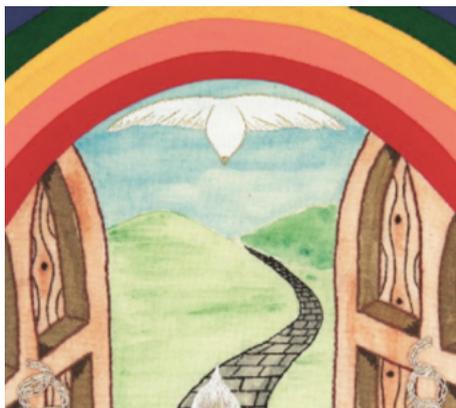

Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

04/03

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE DES FEMMES

Vendredi 4 mars à 20h, à la Chapelle Saint Pierre et Paul à Montbéliard. Prière oecuménique mondiale préparée par les femmes de Pays de Galles, Angleterre et Irlande du Nord.



05/03

FORMATION DE LA PASTORALE DE SANTÉ

Qu'est-ce qui me rend « heureux » dans l'église ? - Réflexion sur la synodalité. À la Maison diocésaine de 9h15 à 11h30. Une deuxième journée identique le 7 mars de 13h45 à 16h.



06/03

PREMIÈRE CONFÉRENCE DE CARÊME

Pour la première conférence de Carême, nous aurons l'honneur d'accueillir sœur Anne Lécu, en la cathédrale Saint Christophe à 16h, sur le thème : « Ensemble, traverser l'épreuve ».

06/03

APPEL DÉCISIF DES CATÉCHUMÈNES

Mgr Jachiet appellera les catéchumènes adultes qui seront baptisés à Pâques, à la cathédrale Saint Christophe à 18h30.



13/03

DEUXIÈME CONFÉRENCE DE CARÊME

« Quel projet pastoral pour un diocèse en ce début du XXIe siècle ? » avec Mgr Eric de Moulins-Beaufort, en la cathédrale Saint Christophe à 16h.

09-11/03

COLLOQUE DE L'ISÉO

Trois jours du colloque annuel de l'Institut Supérieur d'Études Oecuméniques sur le thème : « Paix des Églises, paix du monde ? », participation possible par visio.

19/03

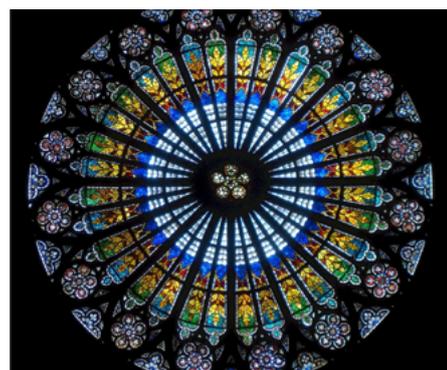
HALTE SPI DES CATÉCHISTES

Une journée de pause à Chauveroches sous le regard du Seigneur, autour de l'encyclique Fratelli Tutti. Accompagnement : Christian Grandhaye, diacre.

18-19/03

24H POUR LE SEIGNEUR

En l'église Saint Joseph de Belfort à partir du vendredi 18 mars à 15h (pour le chapelet de la Miséricorde), l'adoration silencieuse de nuit de 22h30 à 8h30 et messe de clôture samedi 19 mars à 9h.



Sommaire



6-7

L'OFFICIEL

Nominations

Décret de renouvellement
du CDAE

Informations

8-9

L'ÉCHO DES SERVICES

Pastorale des migrants.
Maison de la diaconie : un lieu qui
fait signe

10

OUVERTURE

La pauvreté : face à la Covid-19

11

FEMMES DANS LA BIBLE

Marie de Nazareth, mère de Jésus

12-15

VIE DU DIOCÈSE - SPÉCIAL CARÊME

Pourquoi jeûner ?

Goûter la prière

Aumône : apprendre à aimer

Conférences de Carême

Vivre le Carême en fraternités

16

EN MOUVEMENT

Vivre le Carême avec le CCFD

17

ZOOM SUR

24h pour le Seigneur

18

AMORIS LAETITIA

Continuons à marcher !

19

COIN LECTURE

L'Église à la maison de Marie-Françoise
BASLE

Marcher vers l'innocence. Quarante
étapes à travers l'Évangile de Jean de
Anne Lécu

Agenda de l'évêque



- 1/03** **FRATERNITÉ EN REV'**
Conseil d'administration du Fonds de dotation
« Fraternité en Rev' » à l'évêché
- 2/03** **MERCREDI DES CENDRES**
20h00 : Célébration des Cendres
à la cathédrale St Christophe à Belfort
- 3/03** **RENCONTRE LME**
12h00 : Messe avec les services
diocésains à Trévenans
- 4/03** **CONSEIL EPISCOPAL**
9h30 : Conseil épiscopal élargi
- 5/03** **CATÉCHUMÉNAT**
Matinée : Rencontre des catéchumènes
adultes à l'évêché
MESSE EN PAROISSE
18h00 : Messe paroisse St Jean XXIII à la
chapelle Ste Anne à Exincourt
- 6/03** **CONFÉRENCE DE CARÊME**
16h00 : Conférence de Carême par
Sr Anne Lécu « Ensemble, traverser
l'épreuve » à la cathédrale
18h30 : Appel décisif des catéchumènes
adultes à la cathédrale
- 8/03** **VOCATIONS**
Rencontre du service des vocations
INTERRELIGIEUX
Soirée : Assemblée générale de l'Association
du groupe interreligieux AGIRE-NFC
- 9/03** **RENCONTRE EN DOYENNÉ**
Rencontre avec les prêtres du doyenné de
Seloncourt – Pont de Roide
- 11/03** **PASTORALE DE LA SANTÉ**
Soirée : Rencontre de l'équipe de
l'Aumônerie catholique de l'Hôpital Nord
Franche-Comté à la Maison diocésaine
- 12/03** **RENCONTRE DES CONFIRMANDS**
Rencontre avec les jeunes confirmands
des paroisses Notre-Dame du Mont et
Notre-Dame de Chatey
- 13/03** **CONFÉRENCE DE CARÊME**
16h00 : Conférence de Carême par
Mgr Éric de Moulins-Beaufort à la cathédrale
- 14-
18/03** **AUDIT DIOCÉSAIN**
Audit diocésain avec des délégués par la CEF
- 17/03** **RÉCOLLECTION SACERDOTALE**
Journée de récollection des prêtres
au Foyer spirituel de Chauveroché
- 18/03** **CONSEIL EPISCOPAL**
9h30 : Conseil épiscopal élargi
24H POUR LE SEIGNEUR
A partir de 15h : « 24h pour le Seigneur »
à Saint Joseph à Belfort
- 19/03** **24H POUR LE SEIGNEUR**
9h00 : Messe de clôture à St Joseph
- 22/03** **MESSE**
12h00 : Messe avec les services
diocésains à Trévenans
- 25/03** **CONSEIL EPISCOPAL**
Conseil des doyens à la Maison diocésaine
- 27/03** **MESSE EN PAROISSE**
10h00 : Messe paroisse ND de l'Assomption
à l'église de Phaffans
- 29/03** **ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE**
Conférence des Tutelles
de l'Enseignement catholique à Besançon
- 31/03** **SECOURS CATHOLIQUE**
Bureau du Secours catholique
à la Maison de la diaconie
aux Résidences à Belfort

CONTACTS

Maison du diocèse

6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication

Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF

6 rue de l'Église 90400 Trévenans
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine

Mensuel de l'Église catholique
Nord Franche-Comté

Association Diocésaine

Directeur de publication :

P. Louis Gros Lambert

Rédacteur en chef : Justyna Lombard

Conception :

Marion Cuenot

Réalisation :

Justyna Lombard

Crédit photos © Vie diocésaine

Comité de rédaction : Père Daniel Jacquot, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Andrée Balandier, Virginie Julliand.

Impression : Par nos soins

ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704

Dépôt légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook

Diocèse Belfort-Montbéliard

Instagram

Diocèse Belfort-Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter

Inscription sur le site internet

Le mot de l'évêque

Un Carême pour plus de fraternité

Nous entrons en Carême, temps de conversion et de retour au Seigneur. Le jeûne, l'aumône et la prière sont des moyens qui nous sont offerts pour parcourir un chemin de pauvreté et de libération de nos attachements (jeûne) pour poser un regard et des gestes d'amour sur nos frères en souffrance (aumône), pour retrouver le dialogue filial avec notre Père (prière).

Pour que nos efforts n'en restent pas à un formalisme de plus mais nous entraînent dans un retour à Dieu qui emplit nos journées de sa présence et change nos comportements, écoutons ensemble l'appel du Christ à nous tourner vers le Père pour nous découvrir frères.

Reconnaissons d'abord qu'il y a en nous des obstacles à la fraternité : « Il faut que je reconnaisse à mon niveau que le jugement sévère que je porte dans mon cœur contre mon frère et ma sœur, cette cicatrice jamais refermée, cette offense jamais pardonnée, cette rancœur qui ne peut que me nuire, (...) un feu dans mon cœur qu'il faut éteindre avant qu'il ne s'embrase » (FT 243).

Découvrons aussi que les chemins de l'amitié sociale et de la paix dont notre monde a tant besoin passent par la responsabilité de chacun de nous. « Chaque jour, une nouvelle opportunité s'offre à nous, nous entamons une nouvelle étape. Nous ne devons pas tout attendre de nos gouvernants ; ce serait puéril. (...) Quant à nous, promouvons le bien et mettons-nous au service du bien ! » (FT 77).

En ces semaines de Carême, que de nouvelles petites fraternités se constituent dans le diocèse pour prier et échanger à plusieurs sur le message évangélique de fraternité relayé par le pape François dans l'encyclique Fratelli Tutti.

+ Denis Jachiet
évêque de Belfort-Montbéliard

Nominations

***A compter du 1er janvier par décision de Mgr Denis Jachiet, évêque de Belfort-Montbéliard :**

Madame Aurélie LE BIGOT, nommée le 1er janvier 2021 directrice diocésaine des pèlerinages, est renouvelée dans cette mission pour un mandat de 3 ans.

***A compter du 1er février par décision de Mgr Denis Jachiet, évêque de Belfort-Montbéliard :**

Madame Nicole LORENTZ est nommée chancelier avec les droits et devoirs attachés à cet office (c.482-491), déléguée aux affaires matrimoniales avec pouvoir d'accorder les dispenses et autorisations requises par le droit. Elle demeure juge à l'officialité interdiocésaine.

Trévenans, le 1er février

Par mandement,
Père Michel MOUREY
Chancelier

+ Denis JACHJET
Evêque de Belfort-Montbéliard

Décret de renouvellement du Conseil Diocésain pour les Affaires Economiques

A compter du 1er janvier 2022 par décision de Mgr Denis Jachiet, évêque de Belfort-Montbéliard :

Monsieur André d'ALES, Monsieur Bernard KLINGUER, Madame Marie-Odile PICHELIN, Monsieur l'abbé Didier SENTENAS sont nommés pour un mandat de 5 ans, membres du CDAE avec les droits et devoirs attachés à cette fonction par le droit canonique (c.492-493).

Nominations

A compter du 1er mars 2022, par décision de Mgr Denis Jachiet, évêque de Belfort-Montbéliard :

Monsieur Paul CHATELAIN est renouvelé pour 3 ans, dans sa mission d'aumônier titulaire de la Maison d'Arrêt de Montbéliard.

Madame Liliane VURPILLOT est nommée pour 3 ans, aumônier bénévole de la Maison d'Arrêt de Montbéliard.

Trévenans le 18 février

Par mandement,
Nicole LORENTZ
Chancelier

+ Denis JACHJET
Evêque de Belfort-Montbéliard

Informations

*Départ à la comptabilité des paroisses :

Toutes nos équipes paroissiales connaissent sa gentillesse et sa disponibilité. Les trésorier(e)s et comptables appréciaient ses explications et sa patience infinie. A la fin du mois de février, Emilie MONNOT a choisi de donner une nouvelle orientation à son parcours professionnel. Nous lui souhaitons bonne chance et la remercions pour ces 9 années passées au service de notre Église.

Christian CASES
economediocesain@diocesebm.fr

*Registre diocésain des admissions à la pleine communion dans l'Église catholique d'adultes validement baptisés dans une autre Église chrétienne (à partir de 13 ans).

L'admission de la personne qui adresse cette demande revient à l'évêque. Le rite d'admission est décrit en appendice du RICA p.262. On s'y conformera tant dans sa lettre que dans son esprit. Il est préférable que cette admission s'effectue en présence de deux témoins qui pourront signer avec l'intéressé(e). L'admission est enregistrée dans un registre diocésain dans lequel sera aussi conservée la preuve du baptême validement reçu dans une autre Église.

*Registre diocésain des confirmations

Dans la situation actuelle où la confirmation peut être célébrée dans des paroisses regroupant pour l'occasion des jeunes d'autres paroisses ou aumôneries, voire des adultes, un registre diocésain permettra plus sûrement l'inscription de la confirmation en marge de l'acte de baptême.

Au début de la préparation de chaque confirmation, une personne est désignée responsable de la préparation administrative. Elle collectera les certificats de baptême des confirmands (pour éviter l'inexactitude des informations transmises « de mémoire », rendant toute notification impossible) et établira la liste alphabétique de ceux-ci en deux exemplaires avec les mentions nécessaires conformément au formulaire disponible à la chancellerie (téléchargeable ici).

Aussitôt après la célébration, la liste des confirmés est signée par le ministre du sacrement et le cachet de la paroisse est apposé. Un exemplaire de **cette liste est rapidement déposée** à la chancellerie avec les certificats de baptême.

Après les vérifications nécessaires par le chancelier, le registre diocésain est rempli puis signé par l'évêque. Les notifications de confirmation préparées par la chancellerie sont transcrites sur les registres qu'elle détient et envoyées aux paroisses de baptême.

Le chancelier reste disponible pour vous accompagner dans ces changements qui devraient sécuriser nos actes de catholicité.

*Permanences du chancelier

À partir du 1er avril, permanences du chancelier : mardi et vendredi matin, mercredi toute la journée et sur rendez-vous (chancellerie@diocesebm.fr ou 07 67 01 50 11).

En l'absence de notaire, cela concerne aussi la délivrance des actes de catholicité.

La Pastorale des Migrants

Flavien Duboué est étudiant en licence pro « Intervention sociale : accompagnement social parcours animation sociale et socioculturelle, fonction de coordination de projets » à l'IUT de Belfort-Montbéliard. Alternant à la pastorale des migrants (accompagné par Frédérique Bolle-Reddat), il pilote dans le diocèse le projet du Couloir Humanitaire. Nous l'avons rencontré pour évoquer ce projet et la mission de la Pastorale des Migrants, ancrée à la Maison de la diaconie aux Résidences.



© Justyna Lombard/Diocèse de Belfort-Montbéliard

Flavien et Lynn à la Maison de la diaconie le 4 février 2022

Flavien, quelle est la mission de la Pastorale des Migrants ?

Sa mission est d'accompagner les personnes, faire un chemin avec eux, les accueillir, les écouter, leur offrir un cadre où elles peuvent créer du lien. Le premier besoin est souvent celui de ne pas être seul.e, de boire un café avec d'autres, d'avoir quelque part où aller en journée pour ne pas rester dans le même lieu de vie tout le temps (son appartement, le CADA, l'Armée du Salut, ...) Nous sommes très loin d'une position « aidant - bénéficiaire » ; les mots d'ordre sont la simplicité et la relation fraternelle. Nous accueillons au-delà des religions, la foi est proposée en toute liberté (célébrations régulières). Quelques fois, nous avons à accompagner la douleur de refus de demande d'asile (l'attribution d'un titre de séjour ne concerne qu'environ 1/3 de toutes les demandes d'asile déposées). Il est aussi important de ne pas laisser les gens seuls et d'accompagner toutes situations en relayant à d'autres acteurs (contacter un avocat pour un recours, contacter une structure d'insertion pour du travail). La Pastorale des Migrants est un lieu ouvert, un lieu de vie (il suffit de regarder la cuisine !) où les gens se rencontrent et s'entraident, dans

une ambiance saine et bienveillante, qu'ils ne trouvent pas forcément ailleurs. Une centaine des familles sont passées par la Maison en 2 ans d'existence. Des groupes se sont formés et se retrouvent ici régulièrement, créant leurs activités. Ici nous avons du temps à passer avec les personnes, nous les regardons avec un regard unique et lumineux. Le Christ enlève bien des barrières !

Comment les personnes connaissent la Pastorale des Migrants ?

Nous sommes acteurs reconnus dans le monde du travail social. Les personnes sont mises au courant par les assistantes sociales, par le CADA ou viennent au Secours Catholique. C'est une chance d'être réunis sous le même toit !

Comment s'organise le projet du Couloir Humanitaire ?

Nous nous appuyons sur l'expérience de l'association Sant'Egidio qui repère dans les camps de réfugiés au Liban des familles éligibles au visa D (qui facilite la demande d'asile). Un collectif d'accueil citoyen (10 personnes bénévoles environ) est ensuite formé pour accompagner chaque famille. Ma mission est de permettre l'accueil de 3 familles dans le diocèse, former des collectifs autour d'elles, trouver à chacune un logement au sein du diocèse ou auprès d'un partenaire social. La Pastorale des Migrants accompagnera les collectifs et aussi directement les familles, dans leur accueil et l'intégration.

Comment rejoindre ce projet ?

Toutes les personnes intéressées peuvent me contacter au 07 54 39 07 00 ou par mail : missionmigrants@diocesebm.fr

Propos recueillis par Justyna Lombard

Un lieu qui fait signe

Inaugurée en janvier 2019, la Maison de la diaconie aux Résidences à Belfort a pris son envol et s'inscrit avec dynamisme dans le paysage de la vie diocésaine et belfortaine. Rencontre avec Frédérique Bolle-Reddat, responsable de la Maison et responsable diocésaine de la solidarité.

Frédérique, comment est organisée la Maison de la diaconie ?

Une première partie de la Maison est dédiée aux mouvements tels que le Secours Catholique, le CCFD, l'ACAT, l'ACI, le MCR, l'ACE, le Prado, les scouts, la Fraternité marianiste... et les services diocésains : de la solidarité et de la Pastorale des Migrants. D'autres groupes et services utilisent les salles régulièrement, en complément de Trévenans, pour les formations et réunions. Dans la deuxième partie se trouve la colocation de quatre étudiants, l'oratoire ainsi que le bureau de la paroisse et de son association de gestion immobilière (Association de la Thourette).

Qu'est-ce qui se vit concrètement, dans la Maison ?

La Maison de la diaconie a un côté « pratique » qui offre la possibilité de réserver les salles et un côté « Esprit Saint » qui fait que les gens se rencontrent ! Cette maison ce sont des histoires de vie qui se croisent. Par exemple, le MCR (Mouvement Chrétien des retraités) en se réunissant ici a découvert le groupe fondé par les femmes migrantes, ce qui a abouti à de vraies rencontres fraternelles et personnelles, comme par exemple l'action « les colis de l'été » ou la fête de la musique organisée et vécue ensemble.

Nous avons la chance d'être implantés dans un quartier populaire. Cela facilite le lien avec les acteurs de la société civile de qui nous sommes proches : l'école de la deuxième chance, le Resto du cœur, la MIFE (Maison de l'Information sur la Formation et l'Emploi), les assistantes sociales. Ce lien avec les services du département et de la ville donne une reconnaissance à ce lieu.

Qu'est-ce que la vie de la Maison de la diaconie dit de notre Église ?

Ici, il y a toujours de la vie ; la Maison fait signe

dans la cité par cette vie partagée. Elle peut répondre à la demande spirituelle des personnes. C'est un visage de l'Église ouverte à la rencontre. Il y a toujours besoin dans un diocèse des lieux identifiés comme signe de la présence de l'Église dans toutes les dimensions, des lieux d'accueil, d'écoute, de lien, de rencontre. La renaissance de cette maison grâce au nouveau projet en témoigne.

Propos recueillis par Justyna Lombard

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

Pour réserver une salle ou toute autre demande : solidarite@diocesebm.fr ou au 07 55 62 81 56. Permanence du Secours Catholique pour réception des dons : le mardi et le vendredi de 14h à 16h.



© Justyna Lombard/Diocèse de Belfort-Montbéliard

Groupe des femmes migrantes : joie de se retrouver autour d'un bon repas multiculturel et fraternel. Maison de la diaconie, le 4 février.



... et autour des bons gâteaux confectionnés par les mamans !

La pauvreté : face à la Covid-19

La crise sociale liée à la pandémie faisait craindre une explosion du nombre de pauvres, illustrée par les files d'attentes lors des distributions alimentaires. S'il n'en est rien selon l'INSEE, que se cache-t-il derrière les chiffres ?



Le taux de pauvreté n'a pas explosé ?

Comme en 2019, 9,3 millions de personnes, soit 14,8% de la population, vivent en dessous du seuil de pauvreté (60% du niveau de vie médian, 1063 €). L'effet covid a donc été limité par les mesures gouvernementales qui ont maintenu le revenu des ménages et empêché les fermetures d'entreprises. Mais ces mesures concernaient principalement les salariés, pas forcément les pauvres qui sont loin de l'emploi.

En effet, de nombreux pauvres échappent aux mesures d'aide et aux statistiques. L'INSEE ne prend pas en compte les SDF, les résidents des foyers et des établissements médico-sociaux, les étudiants des CROUS. L'ensemble de cette population n'a pas bénéficié des mesures d'aide, en particulier du chômage partiel.

De nouveaux profils de pauvres sont apparus. Une mission sénatoriale a révélé que, faute d'emploi stable, une partie des classes populaires n'était pas couverte par les dispositifs d'aide de l'Etat. De leur côté, les associations caritatives ont vu arriver des auto-entrepreneurs, des artisans, des chefs de petite entreprise, les acteurs de l'économie informelle, les étudiants privés de petits boulots... Si le nombre de pauvres n'a pas augmenté, ces derniers se sont renouvelés et leur situation s'est aggravée.

La crise sanitaire a accru les inégalités sociales

Ainsi, les plus modestes ont été plus exposés au

virus, devant travailler sur site, vivant dans des communes très urbanisées et des logements exigus. Ceux qui furent contraints au chômage partiel subirent de plein fouet une perte de revenu. 715 000 emplois, essentiellement précaires (CDD ou interim), furent supprimés au premier semestre 2020. Enfin, la fermeture des écoles a impacté plus fortement leurs enfants par manque de matériel, de connexion internet et de compétences parentales.

Le revenu ne dit rien des conditions de vie.

Sont considérés comme pauvres ceux qui subissent cinq privations sur une liste de treize concernant l'alimentation, l'habillement, le logement, les loisirs, la vie sociale : ils sont 13,5% de la population, dont la moitié cumulent sept privations. Leur quotidien est plombé par les impayés et le surendettement : ils doivent choisir entre un nouveau pantalon ou le chauffage, le loyer ou l'électricité et se restreindre sur l'alimentation. Aller au cinéma ou au restaurant est le cadet de leurs soucis, de toujours, et pas seulement face à la crise de la Covid-19.

Daniel Jacquot

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

« La pauvreté n'est pas une fatalité » Alternatives Economiques n°419 janvier 2022 et sur internet, « Faim de dignité, Etat de la pauvreté en France 2021 » rapport du Secours Catholique, sans oublier le site de l'INSEE.

Marie de Nazareth, mère de Jésus

Au mitan de notre parcours portons le regard sur celle dont l'Évangile proclame, par la voix de sa cousine Elisabeth, qu'elle est « bénie entre toutes les femmes ». « Quand vint la plénitude des temps Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme... pour que nous soit donné d'être des fils adoptifs » (Ga 4,4). Avec saint Paul, dès avant les évangiles, l'essentiel est dit de la mission de Marie et de la foi chrétienne : Le Créateur de l'homme en prenant chair de Marie nous donne part à sa vie divine.

Marie de l'annonciation, épouse de Joseph, Ève nouvelle, « femme pétrie par l'Esprit Saint » (Lumen Gentium 56), concevant par son 'oui' le Fils de Dieu en son cœur avant de le concevoir en sa chair. La servante du Seigneur donne chair au Serviteur, Messie accomplissant les promesses, « premier-né d'une multitude de frères » (Rm 8,29).

Marie de la visitation, partie en toute hâte chez Elisabeth, louée par celle-ci pour avoir cru au salut annoncé : « Heureuse es-tu... ».

Marie du Magnificat chant de la victoire de l'Amour déjà accomplie mais pas encore achevée.

Marie de Bethléem, déposant dans la mangeoire le nouveau-né, Pain de vie offert à l'adoration des bergers et des mages ; vivante mémoire du salut retenant toutes ces paroles-événements et les méditant en son cœur.

Marie de la Présentation de Jésus au Seigneur dans son Temple. Tandis que la prophétesse Anne oriente vers l'enfant le regard de tous « ceux qui attendaient la délivrance d'Israël », la prophétie de Syméon anticipe le versant douloureux du parcours de Jésus, qui affectera aussi sa mère.

Marie mère éprouvée, cherchant trois jours durant avec Joseph le jeune Jésus resté au Temple de Jérusalem et le trouvant « occupé aux affaires de son Père » : ils ne comprirent pas la parole du Fils ; mais sa mère cependant gardait tout cela dans son cœur et le méditait.

Marie des noces de Cana, regard attentif aux besoins des humains, s'adressant avec confiance à son fils : « Ils n'ont pas de vin ». Attente ar-

dente que vienne l'Heure du salut, du vrai Vin des noces, nouveau et abondant. Confiance transmise aux serviteurs d'hier et d'aujourd'hui : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ! »

Marie du calvaire, « la » mère debout le long de la croix de Jésus, accueillant comme fils le disciple bien-aimé : « Femme, vois ici ton fils ».

Marie du Cénacle, avec les Apôtres dans l'attente de la Pentecôte, « persévérant d'un même cœur dans la prière, avec quelques femmes et les frères de Jésus » (Ac 1,14) : engendrement de l'Église.

Marie de toutes les générations, mère de l'Église, « qui brille déjà comme un signe d'espérance assurée et de consolation devant le peuple de Dieu en pèlerinage sur la terre » (LG 68)

Comment l'accueillons-nous dans notre vie de disciples – missionnaires ?

Christian Grandhaye



La Visitation par Arcabas

Pourquoi jeûner ?

Le carême s'ouvre par le mercredi des cendres, jour où les chrétiens sont invités particulièrement à jeûner « en se privant substantiellement de nourriture selon leur âge et leurs forces ». (Code de droit canonique, canon 1252).



Pourtant, le Carême est un temps de conversion intérieure, jeûner ne conduit pas nécessairement à grandir dans l'amour de Dieu et du prochain. Il y a ceux qui profitent du Carême pour perdre quelques kilos superflus : ils ne jeûnent pas, ils font régime, c'est autre chose !

Alors ? Pourquoi jeûner ?

Pour les Pères de l'Eglise, jeûner est un exercice à la fois de l'âme et du corps. Adam avait été invité à faire confiance à Dieu dans le jardin de la Genèse en mangeant les fruits de tous les arbres du jardin mais pas de celui de la connaissance du bien et du mal. A l'inverse d'Adam qui consomme le fruit défendu, jeûner est un acte d'obéissance envers le Créateur.

Par le jeûne, inséparable de la prière et de l'aumône, l'Eglise invite les croyants à ne pas se jeter sur le monde comme un fruit à consommer mais à le contempler comme un don de Dieu. Le jeûne bien compris doit aider à changer notre relation à Dieu et au monde pour nous préserver de chercher à le posséder. Il nous introduit dans le respect et l'émerveillement qui fait grandir en nous la faim de Dieu et de sa Parole.

Charles de Foucauld a bien compris et intériorisé le sens du jeûne : « Jeûnons, sentons la faim. Ayons aussi faim de Dieu, faim de le voir, de le posséder, mais ayons encore plus faim de la gloire de Dieu que de sa possession car le pur amour, l'amour désintéressé désire infiniment plus le bien de l'être aimé que son propre bien ».

Qu'on se prive d'un aliment, d'un repas ou d'autres consommations telles que la télévision ou internet, on se donne un moyen concret et incarné d'éprouver notre liberté pour s'engager sur le chemin de la conversion du cœur. Jeûner c'est offrir au Seigneur une privation concrète, discernée raisonnablement et vécue avec discrétion, à travers laquelle nous lui disons notre désir de le suivre de plus près. Jeûner en supprimant un repas, ou seulement certains aliments, c'est demander au Seigneur, de nous rendre plus libres pour le servir.

Jeûner, c'est dire avec Jésus : « Ma nourriture c'est de faire la volonté du Père » (Jn 4,34).

Goûter la prière

Dans l'Évangile du mercredi des Cendres Jésus dit : « Mais toi quand tu pries, retire-toi dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est présent dans la secret ». Avec l'aumône et le jeûne, l'Église attire notre attention pendant le Carême sur la prière comme moyen pour nous convertir, nous rapprocher du Père en cherchant Sa présence.

Jésus fréquentait la synagogue mais il aimait se retirer sur la montagne ou au désert pour se ressourcer auprès du Père. Ainsi, il nous invite nous aussi à nous retirer physiquement pour être dans la solitude mais aussi se retirer des activités en consacrant du temps à la prière. Fermer la porte aux bruits distrayants. Ainsi sont posées les conditions de la prière personnelle : y consacrer un temps donné, dans la solitude et le silence. Mais l'essentiel est cependant d'y rejoindre le Père qui est présent dans le secret. Cela suppose déjà de chercher non seulement le silence extérieur mais plus encore le silence intérieur : faire taire le monologue incessant que nous avons avec nous-mêmes. C'est pourquoi Élisabeth de la Trinité commençait sa célèbre prière ainsi : « Aide moi à m'oublier entièrement pour m'établir en Toi ». C'est bien une grâce à demander en début de prière : que l'Esprit Saint nous tire de nos replis sur nous mêmes pour nous conduire vers le Père car « l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse car nous ne savons pas prier comme il faut » (Rom 8,26).

La prière est relation : Dieu s'adresse à nous, notamment par sa Parole qu'il est bon de méditer. Il ne s'agit pas de faire l'exégèse du texte prié mais de le goûter, le faire descendre dans le cœur car c'est là que le Père est présent dans le secret. Alors nous pourrons lui répondre avec les mots venant du cœur ou encore par une simple présence aimante, comme un petit enfant qui s'abandonne contre sa mère. Chercher ainsi à demeurer en Dieu comme Dieu demeure en nous (cf Jn15,4).

Parfois la prière est aride mais même si nous ne ressentons rien, notre seule présence fidèle durant le temps fixé est déjà prière.

Etty Hillesum définissait ainsi la prière : « Il y a en moi un puits très profond. Et dans ce puits, il y a Dieu. Parfois je parviens à l'atteindre. Mais plus souvent, des pierres et des gravats obstruent ce puits, et Dieu est enseveli. Alors il faut le remettre au jour. »

Puisse ce temps de Carême nous encourager à consacrer plus de temps à la prière personnelle pour mettre au jour cette présence divine tout au fond de nous-mêmes.

Élisabeth Relange



© Tima Miroshnichenko/Pexels

Aumône : apprendre à aimer

En ce début de Carême, nous sommes invités à partager, à «faire l'aumône» (le mot «aumône» dérive du grec «eleè» : j'ai de la compassion). La méditation de la Parole va nous aider à discerner ce que le Seigneur nous demande de partager en priorité : dons aux personnes, aux associations...mais l'aumône est avant tout un moyen de manifester notre charité, notre compassion, notre amour envers le prochain.



Le pape François nous indique quel est le chemin pour accéder au Royaume des Cieux :

« Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et soeurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme (...) Et n'oublions pas les oeuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts... » (Misericordiae Vultus 15)

Pour certains d'entre nous, nos villes et notre mode de vie engendrent une grande solitude. Le

Carême est un moment privilégié pour accueillir ceux que nous avons du mal à regarder, à écouter, à prendre en compte...ceux qui ont l'impression de n'être rien pour personne. Il s'agit de restituer au pauvre sa dignité.

Le pauvre c'est Jésus. Le Christ ne s'identifie pas à celui qui donne, mais à celui qui souffre : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 10,40)

Donner est une vraie source de joie nous dit le Seigneur ! En ces jours où nous cheminons vers la Résurrection, en apprenant à donner, à partager, nous apprenons à aimer.

« Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour » (St Jean de la Croix)

Françoise Kienzler

Ensemble, traverser l'épreuve



© Vodeus

Pour la première conférence de Carême nous aurons l'honneur d'accueillir, le 6 mars à 16h à la cathédrale Saint Christophe à Belfort, sœur Anne Lécu. À l'issue de la conférence nous vivrons la messe de l'appel décisif des catéchumènes.

Soeur Anne Lécu nous propose de vivre la réflexion sur le thème « Ensemble, traverser l'épreuve » et précise : « Le rapport de la Ciase, remis en octobre aux évêques

et aux religieux a mis en évidence un nombre important de victimes d'abus de pouvoir au sein de l'Église et de crimes sexuels sur mineurs, voire sur majeures en situation de vulnérabilité. C'est une déflagration pour beaucoup qui n'imaginaient pas l'ampleur du phénomène.

En effet, les chrétiens que nous sommes peuvent se sentir dépassés par cette situation, avec le risque légitime de désespérer ou encore penser que le sujet est clos puisque le rapport est rendu.

De plus, nous devons vivre cela en temps de pandémie, avec toutes les fragilisations et les fatigues qu'elle induit dans nos liens, plus distendus, qui s'ajoutent aux épreuves ordinaires de la vie de chacun.

La question du mal ou du malheur n'a pas de réponse, mais fait surgir une autre question : *comment la traverser ?* et surtout, *comment la traverser ensemble ?* Nous tenterons de nous mettre à l'école du Christ pour essayer d'y voir plus clair. »

Quel projet pastoral pour un diocèse en ce début du XXI^e siècle ?

Pour la deuxième conférence de Carême, nous accueillerons en ce 13 mars 2022 à 16h, Mgr Éric de Moulins-Beaufort qui évoquera la transformation missionnaire de son diocèse.



© Wikipedia

Notre société française et, de manière plus large, nos sociétés occidentales, vivent des changements qui touchent à l'idée même de l'homme. La structure pastorale de l'Église catholique s'en trouve fortement impactée, et aussi la crédibilité de sa proclamation. Pourtant, l'Évangile du Christ peut résonner comme une parole neuve et stimulante et les structures pastorales être rénovées de l'intérieur. Le processus synodal lancé par le pape François devrait y aider.

Vivre le Carême en fraternités

En Carême, nous sommes appelés à nous tourner vers le Seigneur et vers nos frères. Nous vous proposons de cheminer avec le livret des fraternités qui vous accompagnera dans le partage, la prière et le service.

Six étapes sur ce chemin avec Fratelli Tutti qui se déclinent ainsi : un temps de découverte de l'encyclique suivi d'un partage - un temps de témoignage de service du frère (vidéo) - un extrait de l'encyclique pour

approfondir - un temps de prière. Pour vivre cette proposition de Carême, le service diocésain de Formation Permanente se rendra disponible pour répondre à vos besoins et questions.

Télécharger le livret : <https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/wp-content/uploads/2021/09/Livret-des-fraternites-2021-2022-web.pdf>

Contact : formation@diocesebm.fr / 07 55 66 74 92

Vivre le Carême avec le CCFD

Les évêques de France ont confié la mission au CCFD-Terre Solidaire d'organiser l'action de solidarité internationale en appelant les chrétiens au partage pendant la période de Carême, notamment lors de la quête du 5e dimanche de Carême. Rendez-vous est donné du 2 mars au 14 avril 2022 pour vivre le Carême autour de l'écologie intégrale.



© CCFD

Laudato Si' et Fratelli Tutti, sont deux fabuleuses sources d'inspiration pour nous accompagner sur les chemins de la Solidarité. Pendant le Carême, le CCFD-Terre solidaire nous invite à prendre conscience des enjeux de l'Écologie et de la Fraternité rappelés dans ces deux encycliques du Pape François.

« Nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres », Laudato si' (§49).

Le CCFD- Terre solidaire propose de décliner cette thématique, au fil des 5 semaines de Carême, en 5 axes de réflexion :

- Rompre avec la toute puissance : en retrouvant l'esprit d'humilité
- Contempler le monde : en portant un regard lucide sur notre environnement
- Chercher la justice : en reconnaissant les

droits fondamentaux et la dignité de chaque personne

- Oser le pardon : en développant les conditions d'un mieux vivre ensemble
- Construire une fraternité nouvelle : en construisant une relation harmonieuse avec nos sœurs et nos frères à travers le monde et avec notre mère la Terre.

Un livret spirituel de Carême a été préparé par le CCFD pour offrir à chaque chrétien des méditations à suivre chaque semaine, un véritable temps de ressourcement et d'engagement. Il est accompagné d'un cahier liturgique. Les deux documents sont disponibles en ligne ou sur demande à la délégation diocésaine de Belfort-Montbéliard.

Martine Renoux

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

Pour télécharger votre livret de méditation :
<https://ccfd-terresolidaire.org/carme-2022-nous-7221/>

Pour contacter le CCFD :
ccfd90@ccfd-terresolidaire.org

24h pour le Seigneur

« Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a fait » Ps 94,6
 Depuis 2014, le Pape François propose aux catholiques du monde entier de prendre un temps spécifique pour se rapprocher du Seigneur durant le temps du Carême. Le prochain rendez-vous pour prier en communion est donné les 18 et 19 mars 2022.



© Caro Mendoza/cathopic.com

« L'initiative appelée : 24h pour le Seigneur doit monter en puissance dans les diocèses » écrivait le pape en 2016. « Tant de personnes se sont de nouveau approchées du sacrement de réconciliation, et parmi elles de nombreux jeunes, qui retrouvent ainsi le chemin pour revenir au Seigneur, pour vivre un moment de prière intense, et redécouvrir le sens de leur vie. »

Cette année ce temps se déroulera du vendredi 18 mars 15h, au samedi 19 mars 10h en l'église Saint Joseph à Belfort, qui restera ouverte toute la nuit pour l'adoration eucharistique.

Les « 24h pour le Seigneur » sont essentiellement centrées sur le sacrement de réconciliation, signe de la Miséricorde de notre Seigneur, et sur l'adoration eucharistique, véritables trésors de l'Église.

Les prêtres se relayeront pour une écoute et pour proposer le sacrement de réconciliation.

Le chapelet de la miséricorde débutera ce temps fort le vendredi 18 mars à 15h. Une messe de clôture, présidée par Mgr Denis Jachiet, sera célébrée le samedi 19 mars à 9h. La prière des familles et des enfants se déroulera à 17h30. Des mouvements et

groupes de spiritualité de notre diocèse se succéderont pour participer à l'animation par des prières, des méditations, des chants de louange et contemplantifs.

Les jeunes des aumôneries vivront un temps de prière œcuménique sur le schéma de Taizé de 20Hh à 21h au temple St Jean. Ceux qui le désirent rejoindront l'église St Joseph pour prolonger leur veillée de louange et d'adoration.

L'adoration silencieuse de nuit débutera le vendredi dès 22h30 jusqu'aux laudes le samedi à 8h30.

Pour l'Adoration, vous pouvez vous inscrire afin qu'il y ait toujours une présence devant le Saint Sacrement sur le lien :

https://doodle.com/poll/zb4sv8z4sknt2rgh?utm_source=poll&utm_medium=link

Une chaîne de prière continue à domicile aura lieu à partir du vendredi 15h00.

Inscriptions : belfortmontbeliard24h@yahoo.com

Pierre et Pia Dégardin

Continuons à marcher !

L'encyclique nous aide à comprendre qu'en tant que chrétiens, nous avons à favoriser la construction de familles solides et fécondes et à les accompagner dans ce qu'elles sont, y compris par la prise en compte de leurs fragilités.



© Pexels/ Maria Lindsey

La cellule familiale est une réalité riche et complexe, à nous d'en prendre soin et d'avoir une vraie mission pastorale à l'attention de tous. « L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu » AL 308

Le pape François nous invite à reconsidérer notre vision de la famille et à prendre conscience que quelle que soit notre forme de vie, nous faisons tous partie intégrante d'une famille. Nous y avons personnellement un rôle primordial : « Dans toute la vie de la famille, chacun est un « pêcheur d'hommes » qui, au nom de Jésus, jette les filets dans les autres, ou un laboureur qui travaille cette terre fraîche que sont ses proches, en stimulant le meilleur en eux. » AL 322

Dans notre diocèse, des propositions d'accompagnement existent. Certaines se placent dans l'année à travers des événements ponctuels. D'autres s'inscrivent dans le temps, dans la régularité de groupes, associations ou mouvements. Elles enrichissent chacun et illuminent la vie quotidienne.

Et si nous prenions le temps de (re)découvrir ces propositions ...

Et si notre mission de baptisés était de les expérimenter, de les partager, de les relayer auprès de nos amis, de notre famille, de nos voisins ... « La pastorale familiale doit être fondamentalement missionnaire et de proximité. » AL 230

Le Saint Père nous convie à nous engager, le défi d'en parler est déjà un premier engagement.

Alors, on compte sur vous pour visiter ou revisiter les pages du site diocésain des services et mouvements familiaux et pour en parler autour de vous. « Prenons soin les uns des autres, soutenons-nous et encourageons-nous les uns les autres et vivons tout cela comme faisant partie de notre spiritualité familiale. » AL 321

« Cheminons, familles, continuons à marcher ! » AL 325.

Isabelle et Patrick Hardy

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/mouvements/mouvements-familiaux/>

Coup de coeur en librairie



L'Église à la maison
Marie-Françoise **BASLEZ**,
Salvator, Paris, 2021, 204 p.

Connaître l'histoire, c'est comprendre le présent. La découverte de l'essor des communautés chrétiennes au cours des trois premiers siècles nous interroge : et si l'avenir de notre Église diocésaine passait par des petites fraternités ou Églises domestiques à taille humaine, en profonde communion les unes avec les autres ?

« Faire communauté dans une maison fut certainement une caractéristique des disciples du Christ ». Dans le monde grec, la maisonnée (oïkos en grec, domus en latin) était la communauté de base sur laquelle s'édifiait la cité. Dans les Actes des Apôtres (Ac 8,1), l'Église est ainsi établie « de maisonnées à maisonnées ». Et à la fin du IIIe siècle, elle est perçue non pas dans un espace public à l'instar des synagogues ou des basiliques (lieux de rassemblement publics civils), mais « dans un lieu communautaire qui avait la forme extérieure d'une maison ». Véritable espace macro-économique, groupe déjà synodal, rassemblant une diversité de membres bien au-delà du cercle familial (esclaves, affranchis, voisins, collaborateurs commerciaux), et dans lesquels les femmes occupaient souvent un rôle de premier plan. Ainsi, « L'Église de maisonnée a créé une dynamique missionnaire grâce de son aptitude à la mobilité, et à faire réseau ».

Bien loin d'un repli frileux et identitaire, ces « chrétiens des maisonnées » ont su accueillir l'Évangile du Christ comme un véritable ferment de transformation personnelle et sociale. Ils ont indéniablement contribué à son rayonnement !

Didier Sentenas



Marcher vers l'innocence.
Quarante étapes à travers
l'Évangile de Jean,
Anne **LÉCU**, 2015, 212p.

L'auteure, que nous allons prochainement accueillir pour une conférence de Carême, propose dans cet ouvrage, une lecture spirituelle de l'Évangile de Jean pour le Carême, comme en témoigne l'organisation du livre en quarante chapitres et six haltes.

« C'est l'évangile de Jean qu'Anne Lécu a choisi de méditer pour nous accompagner pendant quarante jours, notamment durant le Carême. Jean invite son lecteur non à regarder ses propres manquements, mais à croire et à tourner sa vie vers le Christ, qui n'attend que lui.

Puisant dans la tradition dominicaine qui est la sienne, mais aussi dans l'expérience de soins en milieu carcéral qui fait sa vie quotidienne, mettant à profit les fruits de son attachement à l'Écriture, sachant parler au coeur, Anne Lécu confirme ici qu'elle est une des voix féminines de la spiritualité contemporaine avec laquelle il faut compter.

Une invitation à vivre de la bonté de Dieu avec reconnaissance. »

Les éditeurs

